



À la brigade verte de Hagenthal-le-Bas, Patrick Simon, adjoint au chef de poste, est en quelque sorte Monsieur batraciens. C'est lui qui coordonne les actions menées sur le site de Hagenthal-Hégenheim et récupère les données collectées sur les autres sites du secteur. Photo L'Alsace



Après avoir collecté et comptabilisé les batraciens, les agents de la brigade verte les mettent à l'eau, sur leur lieu de reproduction et de ponte. Photo L'Alsace

## Aux petits soins pour les batraciens

**Dans le Sundgau et dans le secteur des Trois frontières, les agents de la brigade verte, mais aussi des bénévoles, se mobilisent sur huit sites lors de la migration des batraciens, pour leur permettre d'atteindre leur lieu de reproduction. Reportage à Hagenthal-le-Bas, où crapauds et grenouilles commencent à pointer le bout de leurs pattes palmées.**

Ils ont pris leur temps, mais ils sont enfin là, grâce à des conditions météo favorables (de la pluie et des températures en hausse). Crapauds et grenouilles arrivent en masse ces derniers jours sur leurs lieux de reproduction et de ponte dans le Sundgau et les Trois frontières. Aidés en cela par les agents de la brigade verte de Hagenthal, de Walheim et d'Altenach, des bénévoles et même des membres de l'unité routière de Vieux-Ferrette, qui leur permettent de passer de l'autre côté de la route quand cela est nécessaire.

Tout le monde ou presque met un peu la main à la pâte (ou plutôt à la patte !) pour aider les grenouilles et crapauds à éviter une fin tragique sur le bitume. Le dispositif est d'ailleurs toujours le même sur les huit sites que compte le sud du département.

Comme chaque année donc, lorsque les beaux jours reviennent, la grande migration des batraciens débute. Ils sortent de leur cachette hivernale en forêt pour rejoindre les étendues d'eau afin de se reproduire et, pour les femelles, de déposer leurs œufs. Seul problème : « Il y a parfois des routes à traverser et cela représente un vrai risque », explique Patrick Simon, adjoint au chef de poste de la brigade verte de Hagenthal.

Depuis des années, des filets sont donc installés - en général à la mi-février, « pour être sûr de ne pas louper le début de la migration » - afin d'empêcher au maximum les grenouilles et crapauds (parfois même les tritons) de passer de l'autre côté de la route. Obligés de longer le filet pour trouver une échappatoire, les batraciens sont ensuite piégés dans des seaux, qui sont relevés tous les matins par la brigade verte ou les bénévoles. Tous les individus sont ensuite comptés avant d'être amenés précautionneusement sur le lieu de leurs ébats amoureux.

*« Ce n'est pas une science exacte »*

À Hagenthal, comme dans la plupart des sites du département, on recense une grande majorité de crapauds communs, plusieurs grenouilles rousses et enfin quelques tritons alpestres. « Cela s'explique en partie par le fait que les crapauds sont très terrestres et qu'ils retournent très vite en forêt après la ponte, alors que les grenouilles restent un peu plus longtemps près des étangs, pour se nourrir notamment. Certaines y passent même l'année parfois », explique le garde-champêtre.

L'an dernier, à Hagenthal, hormis un petit passage à la fin février, le plus gros des batraciens avait migré fin mars-début avril, avec un pic à près de 500 individus (473 crapauds, 16 grenouilles et 7 tritons) recensés le 31 mars. Cette année, difficile de se projeter, même si le redoux constaté ces derniers jours pourrait avoir un impact, 168 crapauds et grenouilles ayant été comptabilisés jeudi matin. « C'est très variable d'une année à l'autre. Ce n'est pas une science exacte. Il y a plein de paramètres qui entrent en compte, comme la météo, mais aussi d'autres critères que l'on ne connaît pas », souligne Patrick Simon.

À Hagenthal, les agents de la brigade verte se rendront sur le site de migration tous les matins jusqu'à la mi-avril au plus tard. Et certainement encore plusieurs années... L'une des solutions pour éviter ces relevés serait d'installer un crapauduc (lire ci-dessous) ou une mare de substitution du bon côté de la route, mais cela n'est pas envisagé ou réalisable pour le moment...